

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

VINCIT CONCORDIA FRATRUM.

Vol. VII, No 4.

Montréal, Avril 1901.

50 cts par an.

JACQUES-CARTIER

Marin, grand est ton œuvre et sans tache est ta gloire,
Aussi, l'écho puissant d'un siècle qui finit
Aux descendants des preux rappelle ta mémoire
Et, fils d'un grand passé, le présent te bénit.

Pourtant, nul marbre ici ne redit ton histoire ;
Mon regard cherche en vain ton nom sur le granit.
Rien ne reste de toi sur ce haut promontoire
Où par surprise, un jour, l'aigle anglais fit son nid !

Console-toi ! Le temps de sa puissante griffe
Attaquant sans remords le marbre pur, y biffe
Les grands noms qu'y grava le ciseau du sculpteur.

Mais dans nos cœurs tu peux des ans braver l'outrage.
Jusqu'aux bornes du temps, sans souci du naufrage,
Laisse voguer ta nef, ô grand navigateur !

ADOLPHE POISSON.

L'OCÉAN

Sombre et fier Océan dont la crête écumeuse
Semble toujours la même et change à chaque instant,
Combien de voyageurs sur ta vague brumeuse
Vont chercher la fortune ou le nom éclatant !

La mère te maudit lorsque ton flot perfide
Engloutit un enfant tendrement adoré ;
La pauvre fiancée, ouvrant son œil humide,
Explore longuement ton horizon doré.

Hélas ! son désespoir entrevoit sous ton onde,
Tout là bas, une tombe isolée et profonde ;
Roule, roule ta vague et ton flot séducteur ;

Océan sans repos et qui grondes sans cesse,
Brillant comme nos jours que le soleil caresse,
Comme eux ton flot renferme un mirage trompeur !

NAPOLÉON LEGENDRE.